



Poivre et sel de l'été 2024

EDITO :

Extrait du discours d'Antonio Guterres, SG des Nations Unies, prononcé à New York, le 5 juin 2024

[« L'Heure de vérité » - Allocution spéciale du Secrétaire général sur l'action climatique | Secrétaire général des Nations Unies](#)

C'est l'heure de vérité.

La planète essaie de nous faire passer un message. Mais nous ne semblons pas l'écouter.

...

L'humanité n'est qu'un tout petit point sur le radar.

Mais comme l'astéroïde qui a fait disparaître les dinosaures, nous avons un impact démesuré.

Or, en l'occurrence, nous ne sommes pas les dinosaures.

Nous sommes l'astéroïde.

*Non seulement nous sommes **en** danger. Mais nous sommes **le** danger.*

Nous pouvons aussi être la solution.

Chers amis Grands-Parents, les résultats des élections laissent une large place à la droite et même à l'extrême droite dans les parlements, en Belgique et en Europe. Or ces partis ne reconnaissent pas l'urgence climatique et veulent mettre sur pause les avancées environnementales du Green Deal européen. Les mouvements citoyens auront du pain sur la planche pour s'opposer à ce recul. Pour continuer à mettre en avant l'intérêt des générations futures. Restons déterminés et unis au sein du mouvement Climat.

A la sortie de notre AG statutaire, le mouvement des Grands-Parents redémarre avec des balises stratégiques et un nouveau Conseil d'administration. Merci d'avance de votre soutien et de votre collaboration dans notre travail d'éveil des consciences pour une transition juste.

Thérèse Snoy

1. Actualités du mouvement

1.1. Retour sur l'Assemblée extraordinaire du 19 Avril

Nous étions 50 à la ferme rose de 'Uccle durant la journée du 19 avril pour jeter les bases de notre stratégie pour les années à venir.

La stratégie, c'est l'art d'élaborer un plan d'actions coordonnées.

(Le Robert)

Un PV extensif a été envoyé aux participants et est disponible sur demande.

De ce compte rendu des ateliers du 19 avril, il ressort qu'il y a **consensus sur les choix stratégiques suivants** :

- **Une approche globale et systémique qui intègre la biodiversité et la transition juste**
- **Le maintien de nos 3 axes**
- **Une approche positive** : « communiquer sur un futur désirable », rester joyeux
- La recherche de solutions et la valorisation des expériences de transition
- Des actions qui s'inscrivent dans la durée
- La solidarité avec les jeunes et la promotion de nouvelles façons de collaborer
- La collaboration avec les associations du mouvement climat
- Action au niveau local et partager les expériences
- Une posture de témoins, de sages mais pas d'experts
- Le caractère citoyen de l'association (bénévolat, ...)

En suite logique, voici les activités qui font consensus :

- Les midis du climat pour leur caractère convivial et les solutions apportées
- Les animations (si possible récurrentes) en partenariat avec des associations stables et larges
- Les activités avec et pour les jeunes et petits-enfants
- Des campagnes de plaidoyer comme la campagne « élections » en 2024
- Les marches climat (pour leur valeur rituelle et symbolique)
- La newsletter et témoignages, lettres à nos PE

Mais la crainte de la dispersion et d'un trop plein d'activités a été souvent exprimée.

D'où la nécessité de choisir des priorités et de mettre des balises. C'était le job demandé à l'Assemblée statutaire du 15 juin.

1.2. Notre assemblée statutaire du 15 juin

Nous étions à nouveau réunis au Mundo B à Bruxelles ce samedi 15 juin.

L'assemblée a approuvé à l'unanimité le rapport d'activités et les comptes et bilan de l'année 2023. Elle a aussi adopté un nouveau Règlement d'ordre intérieur élaboré par le CA pour fixer les règles de gouvernance de l'association. Ces documents sont disponibles sur le site internet [PV des AG](#) et [ROI-de-GPClimat juin2024.pdf](#)

Ensuite elle a été amenée à se prononcer sur des questions stratégiques qui s'étaient posées à l'AG d'avril.



La spécificité du mouvement a été confirmée : nous avons pour mission de soutenir nos membres dans leur rôle de grands-Parents, de les aider à réaliser une transition aussi bien philosophique que pratique et dans leur mode de transmission vers nos petits-enfants.

Le champ d'action des GPC ne peut se réduire à la politique climatique, mais doit prendre en compte les aspects socio-économiques de la transition. Des choix de priorités seront néanmoins nécessaires, vu la limite de nos forces.

Le souhait de créer des locales, de décentraliser le mouvement et d'apporter

du soutien aux enjeux locaux a aussi été soutenu

Le CA devra donc mettre en œuvre ces orientations stratégiques dans la mesure de ses moyens.

L'assemblée devait aussi élire un nouveau Conseil d'administration

Le CA était en fin de mandat. Sur les 12 administrateurs sortants, 4 ne se représentaient pas : Dominique Lemenu, Michel Cordier, Cécile Fontaine et Thérèse Snoy. Ils ont été chaleureusement remerciés par l'assemblée.

Il y avait donc 8 administrateurs sortants qui se représentaient et 5 nouveaux candidats. Nous devons nous limiter à 12 personnes selon les statuts.

Les personnes élues ou réélues sont : Philippe Sonnet, Cécile de Ryckel, Claire Lecocq, Martine Van Dooren, Myriam Gérard, Alain Laigneaux, Baudouin van Overstraeten, Godelieve Ugeux, Paul Galand, Paul Duhoux, Yves Claus.



De plus, de nombreux membres présents à l'assemblée se sont déclarés volontaires pour réaliser avec le CA le programme d'activités et maintenir le dynamisme de l'association.

Bon vent à cette nouvelle équipe !

Et bel été à tous nos membres

2. Les GPC Européens

2.1. Lettre à Ursula von der Leyen concernant la mise en œuvre du Green Deal, les protestations des agriculteurs et le règlement sur l'utilisation durable des pesticides.

En tant que EGC / grands-parents européens pour le climat, nous faisons activement pression en faveur du climat au niveau européen. Et nos membres aussi aux niveaux national et régional. Nos coprésidents ont écrit à la Présidente de la Commission européenne.

<https://grandparentsforclimate.eu/open-letter-to-ursula-von-der-leyen-president-of-the-european-commission/>

2.2. Les bonnes nouvelles sont les bienvenues



Alors que la ligne d'arrivée en juin approchait, les décideurs politiques de l'UE ont été confrontés à de nombreux aspects du Green Deal :

- Adoption de l'accord sur la directive sur les émissions industrielles (Industrial Emissions Directive / IED).
- La commission de l'environnement a donné son feu vert à la loi sur la surveillance des sols.
- L'Europe disposera bientôt d'une loi sur la construction révisée pour minimiser l'impact climatique
- De nouvelles règles ont été approuvées sur les « allégations vertes » avec des règles plus strictes exigeant les entreprises de prouver leurs allégations vertes
- Ils ont voté sur les principales révisions du cadre sur les déchets (Waste Framework)

<https://grandparentsforclimate.eu/good-news-is-welcome-follow-up-is-important/>

2.3. Mais aussi :

En mai dernier, les femmes seniors suisses pour la protection du climat ont remporté la **victoire devant la Cour européenne des Droits de l'Homme** : la protection du climat est un droit humain.



Les **KlimaSeniorinnen suisses**, membres de l'EGC, ont remporté une victoire décisive et de grande envergure dans un jugement mémorable. Pour la première fois, la protection du climat est légalement reconnue comme un droit de l'homme. Nous, les Grands-parents européens pour le climat, sommes ravis et les félicitons.

Graham Keen

Notons que même si le parlement suisse rejette pour le moment l'arrêt de la CEDH, celui-ci crée une jurisprudence dont il faudra tenir compte à l'avenir.

3. Actualités Climat

3.1. Affaire Climat : la Flandre va en cassation

Voici le dernier communiqué de cette association citoyenne :

La Flandre continue d'étirer la bataille procédurale

*Nous sommes en procès depuis dix longues années. Au cours de ces années, nous avons croisé le fer à cinq reprises avec le gouvernement flamand, d'abord pour la langue du litige, puis pour ce qui compte vraiment : nos revendications. Nous avons gagné à chaque fois. Mais la Flandre persiste et signe dans la rancœur. **Plutôt que s'atteler enfin à la transition climatique hautement nécessaire et désormais juridiquement obligatoire, la voilà qui prolonge encore cette procédure marathon par un pourvoi en cassation.***

*L'argument invoqué est encore et toujours que l'objectif de réduction de 55 pour cent à l'horizon 2030 serait infaisable et impayable, mais aussi qu'il n'y aurait pas de soutien pour une politique climatique trop ambitieuse. **Les faits démontrent pourtant le contraire.***

3.2. Un agro-écologiste hennuyer face à Total Energies

Synthèse d'un article de Sarah Freres, Imagine Demain le monde, édition Printemps 2024

Hugues Falys, agriculteur depuis 1993 à Bois-de-Lessines, porte plainte au Tribunal de l'entreprise de Tournai, appuyé par la Ligue des Droits humains, Greenpeace et FIAN.



Une première en Belgique : Hugues Falys, agriculteur à Bois-de-Lessines a assigné ce 13 mars devant le Tribunal de l'entreprise de Tournai, la maison-mère d'une des plus importantes Carbon major au monde : Total Energies. Le David hennuyer attaquant en justice ce Goliath de la production de CO2 est également soutenu par la Coalition Climat, une centaine d'ONG et de syndicats en

Belgique, ainsi que par la Fédération internationale pour les droits humains. Des citoyens comme vous et moi le soutiennent aussi par un don financier, si modeste soit-il.

L'action judiciaire d'Hugues Falys porte sur plusieurs niveaux.

Il réclame un dédommagement pour les pertes subies : ce sera difficile, malgré la multitude de recherches scientifiques démontrant la responsabilité de l'industrie fossile dans la crise climatique. Il demande que les profits colossaux tirés de l'énergie fossile financent la transition écologique. Et enfin, il demande à la justice belge de contraindre Total Energies à sortir des énergies fossiles pour empêcher les dégâts futurs.

S'il gagne, Hugues Falys versera l'intégralité de la somme obtenue à une association de fermes qui promeut l'agroécologie. Et dans le cas contraire, il dit : « même s'il n'y a pas de condamnation, ça aura valu le coup. C'est un pas dans le bon sens, un pas pour l'agriculture et un pas pour l'environnement. »

Cécile Fontaine

3.3. Le Conseil supérieur de la santé conseille d'interdire les vols de nuit à Brussels Airport

Le Conseil supérieur de la Santé (CSS) préconise une interdiction des vols de nuit entre 23h et 7h à Brussels Airport et une limitation des vols durant les heures de pointe. La pollution sonore due aux avions peut en effet entraîner des troubles du sommeil, des difficultés d'apprentissage, de l'hypertension et de la dépression, justifie le CSS. Les émissions dues au trafic aérien ont en outre globalement des effets

négatifs sur la santé. L'organe plaide par ailleurs pour que l'on ne prenne l'avion que lorsque c'est "vraiment nécessaire".

Nous pouvons nous réjouir de cette recommandation du CSS : outre la production de gaz à effets de serre, elle pointe les effets sérieux sur la santé humaine. Nous ne pouvons que la soutenir : limiter le recours à l'avion « lorsque c'est vraiment nécessaire ».

A chacun et chacune d'apprécier le « vraiment nécessaire » ...

Cécile Fontaine

3.4. « Pourquoi l'urgence climatique ne semble-t-elle pas engendrer une urgence politique ? »

<https://www.lesoir.be/582534/article/2024-04-21/pourquoi-lurgence-climatique-ne-semble-t-elle-pas-engendrer-une-urgence>

On a fait des progrès : tant au niveau régional que fédéral, mais aussi dans les communes, des plans, des budgets, des mesures concrètes sont pris. Rénovation des bâtiments, développement des renouvelables, investissements pour la mobilité active (vélo, marche), mesures en faveur des circuits courts, de l'économie circulaire, d'une agriculture et d'une alimentation plus durables... le climat fait bouger les politiques.

Ces progrès sont insuffisants : la question climatique est encore peu marquée par l'urgence, et surtout ne percole pas dans toutes les politiques. Pourquoi ?

1. Le manque de connaissance

Les questions climatiques restent méconnues du milieu politique. Peu ont eu « cours de climat » et rares ceux qui ont lu [les rapports du Giec](#).

Et, même en politique, certains doutent ou relativisent toujours – comme dit le café du commerce, « quelques degrés de plus ne feraient pas de mal à la Belgique ». Bref, le climat vient après les choses « sérieuses ».

2. La complexité

Le sujet fait appel à des connaissances scientifiques pointues et sans cesse en développement. L'enjeu climatique et ses solutions sont « systémiques » : ils concernent toutes les politiques, les actions à prendre ont des conséquences en cascade dont il faut tenir compte. Elles ne dépendent pas d'un seul acteur, mais de tous : le politique, les entreprises, les investisseurs et les individus.

Or, la réflexion systémique est plus compliquée et moins lisible. Plus difficile à expliquer à l'électeur...

3. Le décalage

Apporter des solutions à la crise climatique, c'est imaginer aujourd'hui des mesures destinées à affronter des impacts futurs et encore incertains, qui concernent tant les générations actuelles que celles à venir.

Un exercice peu compatible avec le « temps politique », braqué sur le court terme et les échéances électorales. Pas évident à « vendre » à l'opinion.

4. Le déplaisir

Si les gains à terme sont incontestables, agir pour le climat n'est pas (toujours) positivement connoté.

« Le but ultime de la politique », explicite François Gemenne, politologue à l'ULiège, « c'est d'améliorer la vie des gens. C'est pour ça que les partis ont

tendance à promettre monts et merveilles. La promesse de l'action climatique, c'est du sang et des larmes, pour des bénéfices qui apparaissent souvent lointains, distants et incertains. Globalement, le narratif de l'action climatique, c'est qu'il va falloir faire des efforts, renoncer à plein de trucs qu'on aimait bien, tout ça pour quoi ? Pour éviter des risques qui sont de toute façon décorrélés de nos actions individuelles. Politiquement, ça ne marche pas. »

5. La réfutation

La question climatique remet en cause des conceptions profondément ancrées, presque intangibles, voire certains tabous : l'addiction de notre économie et de notre société aux énergies fossiles, le développement fondé sur l'accumulation de richesses économiques et l'exploitation sans limite des ressources naturelles, la croissance assimilée au progrès, le capitalisme mondialisé, l'hyperconsommation pour accompagner l'hyperproduction, l'individualisme, certaines valeurs de base de nos sociétés de consommation... Or, les politiques font partie du système et ont contribué à surinvestir les options technologiques et marchandes.

Individuellement, c'est déjà compliqué. Politiquement, c'est risqué.

Il est plus facile de s'accrocher à la conviction qu'une solution technologique – le nucléaire, la capture du carbone, la voiture électrique... – viendra régler le problème, sans remettre en question le système socio-économique, voire nos valeurs.

6. L'« effet Churchill »

« Churchill est le héros de la Seconde Guerre mondiale », poursuit Gemenne, « mais il est sévèrement battu aux élections qui suivent l'Armistice. Simplement parce qu'il est associé à des souvenirs de guerre que les gens veulent oublier. Le problème du climat, c'est d'être souvent associé à des nouvelles déprimantes. Quel politicien voudrait être associé à ça ? »

7. Le faible dividende électoral

« Ce n'est pas un sujet qui rapporte des voix, ajoute François Gemenne. Quand on regarde les sondages, on voit que ce n'est pas parce que les gens sont tracassés par le changement climatique qu'ils en font nécessaire une priorité politique. »

8. L'idéologie

Le changement climatique est un fait social et politique. Le voir par le petit bout de la lorgnette idéologique, technique ou économique, peut créer un blocage. « Le climat, c'est "un truc d'écologie". Ou « Il n'y a pas d'écologie sans les écologistes ».

« Pourquoi changer mon programme politique ? Agir pour le climat ne remet-il pas en cause ma priorité aux questions sociales ou ma priorité à la croissance économique ? ».

Bref, beaucoup de remises en question, de présupposés à bousculer...

9. Les intérêts privés

Les secteurs et les entreprises qui pensent avoir le plus à perdre agissent puissamment pour contester la science, retarder les échéances. Les porte-parole des bénéfices du statu quo sont plus écoutés que ceux qui évoquent ses coûts. Et on écoute plus le bilan d'une entreprise que le nombre de victimes du réchauffement.

Il n'y a ni solution disponible immédiatement « sur l'étagère », ni récit miracle qui permettrait, en changeant les comportements, de faire tout basculer.

Extraits d'un article de Michel De Muelenaere, Le Soir, 21.04.24 - Cécile Fontaine

3.5. Les 57 entreprises qui bousillent la planète



La Carbon Majors Database progresse vers l'ère de la transparence.

Futurism, organisme qui se charge de répertorier les sociétés ayant les pires empreintes carbone, vient de publier un nouvel état des lieux : les choses sont loin d'avancer dans la bonne direction.

A elles seules, cinquante-sept entreprises et institutions représentent 88% des émissions de gaz à effet de serre, pour un total de 251 gigatonnes de dioxyde de carbone. Un tiers d'entre elles sont des sociétés d'investissement pétrolier –comme ExxonMobil, BP ou Chevron–, un autre tiers (36%) est représenté par des entreprises publiques du secteur de l'énergie –du saoudien Aramco au russe Gazprom–, et le dernier tiers (31%) est composé de producteurs de l'État-nation, comme on en trouve en Chine ou en Russie.

La Carbon Motors Database ne s'arrête pas à ce constat et entend bien obliger les pollueurs à rendre des comptes. Elle met également en lumière la responsabilité de certaines entreprises dans des affaires de violation des droits humains liées au climat (comme aux Philippines).

L'idée majeure est bien de pointer du doigt l'irresponsabilité de certaines institutions qui contribuent très largement à mener la planète droit dans le mur. « Il est moralement répréhensible de la part des entreprises de continuer à développer leur exploitation et leur production de sources d'énergie carbonées alors qu'elles savent depuis des décennies que leurs produits sont dangereux », résume Richard Heede, créateur de la Carbon Motors Database.

<https://korii.slate.fr/et-caetera/liste-entreprises-institutions-pollution-planete-empreinte-carbone-emissions-gaz-effet-serre-rechauffement-climat-carbon-majors-database>

Mais n'oublions pas que, si ces sociétés polluent et détruisent lors de l'extraction des énergies fossiles, une part significative des dégâts résulte de leur consommation. Dont nous sommes...

Extraits

Cécile Fontaine

3.6. "Un changement de paradigme s'impose pour maîtriser la crise imminente du logement"

Une Carte blanche publiée par Trends Tendances Immo, 3 mai 2024

Des experts de tout le pays, issus des secteurs de la construction et de l'immobilier, ainsi que du logement social et du marché locatif privé, s'unissent pour tirer la sonnette d'alarme dans une lettre ouverte.

Le constat est sans appel : nous nous dirigeons vers une crise du logement sans précédent. Mais nos représentants politiques semblent faire la sourde oreille et l'homme de la rue semble impuissant. Mais si nous ne faisons rien, le droit au logement (abordable) va s'enliser. Ce cri d'alarme lancé par une dizaine d'experts du secteur immobilier et de la construction, du secteur des logements sociaux et du marché locatif privé résonne dans les trois régions. Lorsque la question du logement est abordée, les débats restent, selon eux, superficiels, voire insignifiants, et dépassent rarement les questions de primes et de subventions. Pour trouver des solutions, les experts demandent la refonte des anciennes règles et l'instauration d'une approche repoussant les limites. Une révolution, un changement de paradigme, s'impose, et vite. Des experts de tout le pays, issus des secteurs de la construction et de l'immobilier, ainsi que du logement social et du marché locatif privé, s'unissent pour tirer la sonnette d'alarme dans une lettre ouverte.

Alors, ouvrons les yeux ! Il est grand temps de mener les débats, et la politique, différemment ! Notre pays compte aujourd'hui 75 % de propriétaires, 20 % de locataires privés et 5 % de locataires sociaux. Mais le marché des propriétaires se tasse, lentement mais sûrement. Les locataires privés font face à de plus en plus de problèmes d'accessibilité et de qualité, tandis que les locataires sociaux se heurtent à des listes d'attente interminables. Le problème : plus aucune vision holistique n'existe. La politique du logement est trop souvent réduite aux primes et droits d'enregistrement. À peine va-t-elle au-delà ! Or le logement concerne de nombreux aspects, comme l'aménagement du territoire, la mobilité, le coût de la construction, les frais d'égouttage, la biodiversité, l'accessibilité, les espaces agricoles, la lutte contre la pauvreté, le vieillissement, etc.

Extraits.

Cécile Fontaine

4. Et nous on fait quoi ?

4.1. Choisissons un monde financier bon pour la planète

Retour sur une participation citoyenne ucloise

De février à juillet 2022, trente citoyens et citoyennes uclois.es se sont retrouvés tous les 15 jours pour élaborer le Plan Climat de la Commune : l'Assemblée citoyenne pour le climat. Parmi ces trente citoyens : deux GPC.

C'est à cette occasion que j'ai pris conscience de l'importance d'examiner l'impact carbone de notre patrimoine financier, qu'il soit privé ou public.

L'antenne ucloise des GPC a donc décidé de s'attaquer à cet aspect de la lutte contre le dérèglement climatique, trop souvent méconnu. Nous ne voulions plus être les pigeons d'un système financier qui investit notre argent dans les énergies fossiles, non soucieux de la biodiversité, dans des entreprises non respectueuses des droits humains, particulièrement ceux des enfants.

Investir son argent oui, mais pas à n'importe quel prix ! Nous voulons participer au financement d'une économie de transition.

Mais comment savoir si notre banque est vertueuse ou pas, verte ou pas ?

Fin décembre, Anne Berger (Financité) est venue animer un premier atelier :

changer de banque, ce n'est pas sorcier. D'abord avec le scan des

banques (outil de comparaison des

politiques des banques en matière d'environnement, de droits humains...) nous étions 25 à pouvoir situer notre banque : bad bank, good bank ? Sourire chez certains, sourire plutôt crispé chez d'autres.

The logo for 'Financité' features the word 'Financité' in a white, serif font, centered on a solid green rectangular background.

Grâce aux formulaires Bank Switching amenés par Anne et l'expérience des uns et des autres, nous avons défini les étapes et les écueils à éviter pour réussir son changement de banque en toute sécurité.

Le 26 mars, l'antenne ucloise organisait un deuxième atelier « **Investir vert, c'est possible et bon pour la planète** ».

Anne Berger nous a guidés sur les possibilités de placement vert et solidaire et montré comment échapper aux nombreux pièges que nous tendent les banques : la Commission Européenne a classé les fonds d'investissements en différents articles et notamment l'Article 9 dans lequel devraient figurer les fonds durables. « Devraient ! » car sur les 402 répertoriés durables, seul 36 le sont réellement, selon les analyses de Financité.

Pas certains de ne pas avoir été dupés, mais rassurés de disposer de la liste réelle des fonds durables. Pour interpeller notre banquier, au cas où ceux qu'il nous aurait renseignés ne le seraient pas.

Ce monde de la finance n'est-il pas l'hydre à multiples têtes qui enlace dans ses tentacules toutes les bombes climaticides qui mettent en péril l'avenir de nos petits-enfants ? Alors, quel bonheur de lui couper la tête !

A notre petite échelle, nous avons ainsi contribué à construire un monde financier en adéquation avec nos valeurs. N'hésitez pas à faire de même !

Cécile de Ryckel

Coordinatrice de l'antenne Uccloise de GPC

4.2. Participation de 270 jeunes au Salon Exp'Osons

Les jeunes sont plein d'entrain

Depuis une petite trentaine d'années, *Ose la science*, asbl namuroise, invite les jeunes passionnés par les sciences à participer au Salon Exp'Osons.

Par ce froid printemps, 270 élèves, âgés entre 6 et 18 ans, sont venus présenter, durant deux journées, un projet qui leur tient à cœur. Une centaine de stands, tous très attractifs et titrés avec ingéniosité, ont accroché un public nombreux. Et les sujets abordés filent tous azimuts !

Pour les plus jeunes, les thèmes tournent souvent autour des animaux comme *Le papillon*, *Le panda*, *Le ver de terre* ou *Le lapin*. Léopold, 2^{ème} année, défend *L'araignée et sa toile* en posant devant lui un microscope et un livre didactique dont il a tiré de grandes affiches explicatives.

Les enfants plus grands s'orientent volontiers vers le domaine astrologique : *Les aurores boréales*, *La lune*, *L'existence des comètes*, *Comment les éclairs se forment* ou, plus prospectif, *Les météos extrêmes* ou *Comment coloniser une planète à long terme ? Les illusions d'optique, la réfraction de la lumière et le miroir infini*. Ou tout aussi compliqué ; *La photosynthèse artificielle est-elle une idée encore en développement ?*

Les classes de 4^{ème} et 5^{ème} sont interpellés par les enjeux d'aujourd'hui : *La pollution marine*, *Le fonctionnement d'une éolienne*, *L'avion neutre en carbone*, *Les combustibles fossiles*, *La transformation du plastique en essence* ou encore, *Le fonctionnement d'une éolienne*, *La voiture à l'hélium*, *Ce qui rend accro au téléphone !* Le domaine de la santé et du corps n'est pas en reste : *Comment produisons-nous les*



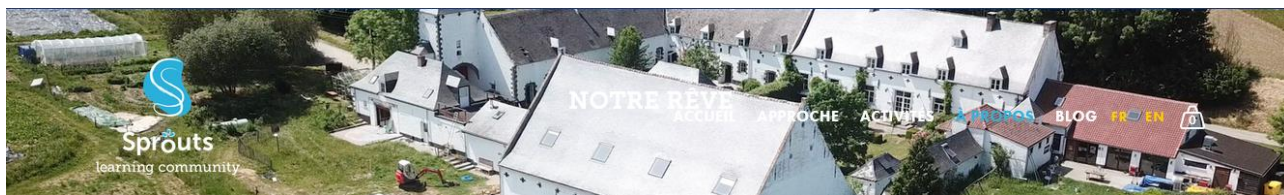
Car souvent nous cherchons un nouveau « narratif », une manière positive de penser notre avenir. Nous sommes en quête, d'une façon enthousiasmante, d'appréhender un monde différent, marqué par de sombres prédictions, des cataclysmes, par des pertes et des renoncements. Et face à cette adversité, résister, résister, ne pas sombrer dans le défaitisme, le découragement, le cynisme. Repérer la beauté, malgré tout, vivre la solidarité, l'amour, la bonté, la joie et oser la poésie comme le propose Aurélien Barreau. Mais comment ? Comment concilier tout cela ?

Pour ma part, j'ai trouvé une forme de réponse à ce défi dans « Le vent léger », un livre très poétique et réconfortant. Un livre qui dit l'amour et le chagrin, la présence et le deuil, la force du destin et l'engagement. On y rencontre Dieu et Nietzsche et la conciliation des contraires. Un livre qui donne à penser la mort et l'inéluctable comme source possible de vie. J'espère que vous l'aimerez aussi.

Dominique Lemenu

Le vent léger, Jean François Beauchemin (les éditions Québec Amérique, EAN : 9782764451533)

4.4. Pour mesurer l'exceptionnalité de la planète Terre : les marches du temps profond de l'association « The Sprouts »



Par une froide après-midi nous étions 22 Grands-Parents réunis au Rouge Cloître à Auderghem pour entreprendre cette marche sous la houlette bienveillante d'Aurèle et Christèle de l'asbl « The Sprouts ».

Il s'agit donc de faire un parcours de 4,6 kms où chaque pas (de 1 m) correspond à 1 million d'années. Nous traversons donc toute l'histoire de la planète Terre. Au début, il y a la collision d'un astéroïde contre la Terre qui créa la lune. Puis il y a progressivement l'apparition de l'eau, des océans, des continents, de la vie sous une forme cellulaire, puis de la diversité extraordinaire d'êtres vivants qui vont coloniser la planète, tout en traversant de terribles moments d'extinctions. Vous connaissez la fin du parcours, l'histoire humaine prend juste quelques dizaines de centimètres.



Cette balade nous fait prendre conscience du miracle de la vie, de sa résistance, de sa diversité, de la petite place de l'Homme dans l'Histoire et pourtant de sa terrible puissance de prédation.

On en sort ému(e), plus humble, heureux d'avoir eu la chance de vivre, plus déterminé à agir pour que le Vivant se déploie en harmonie.

Thérèse Snoy

Equipe de rédaction et publication : Cécile Fontaine, Thérèse Snoy, Dominique Lemenu, Godelieve Ugeux, Cécile de Ryckel, Graham Keen.

.